

XYZ. La revue de la nouvelle



Sans faire de vagues

Emmy Lapointe, *Les marées se briseront sous tes pieds*,
Montréal, Leméac, 2021, 136 p.

Aglaé Boivin

Numéro 150, été 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98633ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boivin, A. (2022). Compte rendu de [Sans faire de vagues / Emmy Lapointe, *Les marées se briseront sous tes pieds*, Montréal, Leméac, 2021, 136 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (150), 105–105.

Sans faire de vagues

Emmy Lapointe, *Les marées se briseront sous tes pieds*, Montréal, Leméac, 2021, 136 p.

DANS CE PREMIER RECUEIL DE NOUVELLES d'Emmy Lapointe, on alterne entre la quête identitaire et l'envie d'oublier qui l'on est. La narratrice, prénommée Emmy comme l'autrice, se cherche et se fuit d'une nouvelle à l'autre, de Québec à Rimouski, de l'université où elle étudie la création littéraire à l'hôpital où sa grand-mère se meurt, jusqu'aux soirées durant lesquelles elle fantasme un changement de peau : « Parce que j'avais le choix d'être un peu qui je voulais, ils ne me connaissaient pas. Je pouvais *jouer à recommencer*. Mais j'ai trouvé ça trop compliqué, alors j'ai bu encore un peu. » (p. 63) C'est que la narratrice est lasse – de sa vie, de la vie, des autres, et même de l'écriture : « Je ne feelais pas assez mal, ou pas assez bien pour avoir quelque chose à dire. » (p. 41) N'avoir rien à dire, mais devoir écrire quand même. Telle est la situation d'Emmy dont la prose hachurée, sans cesse brisée dans son élan comme les vagues sur le rivage, porte l'exigence. Ce recueil ne cède pas à la tentation de romantiser l'activité poétique, qui s'inscrit naturellement dans le quotidien de la narratrice : boire, manger, écouter des émissions, etc. Une certaine nonchalance traverse le recueil. Emmy Lapointe écrit par fragments qu'elle semble se plaire à délaissier au fur et à mesure, comme on aime parfois laisser les choses en plan, sans faire de vagues.

Aglaé Boivin

